

PÈRE, GRAND-PÈRE ET... PRÊTRE !

La deuxième vie de Jacques Delva

À un âge où les prêtres prennent leur retraite, Jacques Delva a prononcé ses vœux. Depuis son ordination en juin 2015, c'est une nouvelle vie qui a commencé pour ce veuf.

A Celles (Hainaut), dans la cure où il vit depuis quelques mois, l'abbé Jacques Delva a passé son samedi à mettre de l'ordre et à nettoyer. Sa fille est venue l'aider une partie de la journée. « Elle a aussi apporté une machine à laver le linge car elle habite à Comines et c'est trop loin pour reprendre mon linge », dit-il. À l'évocation de Comines-Warneton, on sent alors une pointe de nostalgie dans sa voix. C'est là qu'il a habité pendant des années avec sa femme Françoise. Ensemble, ils ont eu cinq enfants. L'amour et la foi les ont unis longtemps. Membres de « Mariage Rencontre » et d'un groupe de prière, ils iront encore plus loin dans leur engagement en rejoignant une communauté dans laquelle ils s'occuperont d'une structure d'accueil pour femmes en difficulté.

À L'ÉCOUTE DE L'AUTRE

Jacques, le seul homme de la communauté, accueille alors souvent les confidences des personnes de la maison. Après une rencontre avec le Vicaire Général, celui-ci lui propose de devenir animateur pastoral et plus tard, à la demande du doyen, il entame un cheminement de quatre ans pour devenir diacre. En 2007, la famille quitte la maison d'accueil pour rejoindre la cure de Warneton, l'Oasis. Mais sa femme tombe gravement malade. Elle décède cinq ans plus tard, en 2012. Jacques se retrouve alors seul à soixante et un ans. Il a plusieurs projets en tête : devenir diacre au séminaire, s'occuper d'une maison d'accueil ou devenir prêtre. Il demande à rencontrer le vicaire



À 64 ANS.
Il a la conviction qu'il est appelé par Dieu.

épiscopal pour lui expliquer qu'il se sent appelé à devenir prêtre, ce que confirme son accompagnateur spirituel. L'évêque accepte sa demande. Il va alors se former au séminaire de Lille tout en continuant à rendre des services dans le doyenné de Tournai. Les études ne sont pas faciles mais ce qu'il apprécie le plus, ce sont les sessions sur l'accompagnement spirituel, la catéchèse... Cette formation lui a donné « une ouverture et une vue d'ensemble » et surtout lui a permis d'approfondir son point fort : l'écoute et l'accom-

panement spirituel. Il est ordonné à la cathédrale de Tournai le 28 juin 2015 et est envoyé comme vicaire dans le secteur du Val de l'Escaut.

LA JOIE DE CÉLÉBRER L'EUCARISTIE

Depuis qu'il est prêtre, sa plus grande joie est de célébrer l'eucharistie. Recevoir ce ministère au nom de Dieu, c'est vraiment rendre Dieu présent mais cela exige « d'avoir une vie digne », précise-t-il. Son charisme est de savoir écouter les gens qui se confient facilement à lui. Pour Jacques, il est important pour des hommes et des femmes de pouvoir dire leurs souffrances car parler est un acte libérateur. Maintenant, il peut pardonner au nom de Dieu. Un plus que le sacerdoce lui a apporté, qui lui permet de témoigner de sa présence vivante auprès des hommes. Par contre, il y a des aspects de cette nouvelle fonction qui sont plus difficiles, comme célébrer une messe avec des enfants (bien qu'il ait sept petits-enfants !), ou rédiger une homélie... Vivre dans une nouvelle région, seul dans une grande maison alors qu'il a toujours vécu en communauté, ou loin de ses enfants, est parfois une épreuve. À 64 ans, au moment où il pourrait partir à la pension, il se pose parfois des questions. Mais ce qui l'aide à surmonter ces difficultés, c'est, d'une part, l'amour que sa femme lui a donné pendant leurs quarante et une années de mariage et, d'autre part, la conviction qu'il est appelé par Dieu et qu'il accomplit sa volonté.

Cathy VERDONCK